

Principes de la vente agressive (santé, climat, politique) et comment s'en protéger



Par Lucien SA Oulahbib

1/ Santé

- Rendre la « dose » suivante indispensable alors que le Pfizergate éclate et qu'elle s'avère inefficace, par exemple en Israël, à Singapour... comparée aux traitements précoces qui empêcheraient de fait les cas graves. Maints exemples de médecins, d'hôpitaux qui ont soigné avec et qui ont eu d'excellents résultats (aucun mort), mais qui ont été poursuivis, cassés, aujourd'hui brisés([1] comme l'indique le dernier CSI, à 1 h 50))...
- Au lieu de cela les hygiénistes affairistes vont agiter le drapeau rouge des chiffres de « rebond » (infimes) et des lettres en justifiant la fermeture de lits puisque l'injection protège de « la » maladie comme si celle-ci était le fléau majeur, ce qui est le comble de l'absurde, alors que certaines sources montrent que cette injection accroît les risques chez les jeunes et au sein de certaines pathologies comme les cancers.
- Mais pour faire oublier ces dangers et incohérences, la Milice propagandiste de la Secte culpabilise les non-injectés en les montrant du doigt comme étant la cause de la persistance de la présence virale et de la nécessité de faire porter la muselière aux enfants afin de protéger les premiers alors que les injectés sont tout autant contaminants (sinon plus, selon certaines sources) et que les enfants même « positifs » ne transmettent pas ce virus – du moins de manière dangereuse – à des personnes bien portantes et n'ayant pas de comorbidités (comme cela s'est passé sur le Charles de Gaulle où il n'y a eu aucun mort, ce qui plaide pour l'idée d'une immunité croisée comme l'indique également le CSI du 4/11/21 qui par ailleurs montre entre autres les dangers croissants des effets secondaires...).
- Il suffit d'observer les pays massivement injectés et les autres pour observer que les premiers sont bien plus touchés que les seconds, d'autant que ces derniers (du moins ceux qui ont refusé d'être corrompus, achetés par Big Pharma et ses prothèses politiques) choisissent plutôt les traitements précoces et c'est cela qui est de plus en plus déterminant bien plus que la prépondérance de la jeunesse dans leur démographie.
- Sans parler de l'impact des maladies dites « chroniques » qui touchent bien plus les populations occidentales qui ne font pas assez attention à leur alimentation et à leur *culture* physique... Un phénomène qui a été bien

analysé par la « naturopathie » aujourd'hui violemment combattue par la médecine allopathique (du moins celle formatée par Big Pharma, les autres médecins encore « hippocratiens » étant eux balayés comme catégorie dépassée), jusqu'à exclure l'homéopathie et les huiles essentielles, mettant même à l'index la vitamine D. Bref, tout ce qui permettrait de renforcer naturellement notre système immunitaire est considéré désormais par la Secte comme un frein à son expansion, et aussi, plus métaphysiquement, comme étant une anomalie, le dernier terrain vague, cette nature « sauvage » qu'il s'agirait de dompter, d'effacer ou alors de nier puisque pour certains courants issus des Lumières, la « nature » n'existe pas, tout serait « conditionné ». Aujourd'hui les nouveaux adeptes parlent de « construit » à l'instar de l'industrie du bâtiment (la « postmodernité » est d'abord un concept architectural visant à effacer déjà la notion de « centre » genre Brasilia). Les avatars d'aujourd'hui, en transe sur ces questions, en sont au fond seulement les nouveaux poissons-pilotes (voir ici *Ethique et épistémologie du nihilisme les meurtriers du Sens...* et autres articles dans les revues dogma.lu et esprit critique).

2/ Climat

- La confusion entre météo et climat bat son plein et permet peu à peu, comme l'indique Philippe Herlin, de transformer ledit « passe sanitaire » en « passe écologiste » forçant encore plus les populations à accepter sous contrainte cette fausse « transition ».
- Ainsi alors qu'une tendance climatique doit s'appuyer sur trente ans d'observation (et non uniquement sur la modélisation, (voir le site des climato-réalistes), le moindre évènement météo (lié d'ailleurs souvent à des effets circonstanciés produits par exemple d'un bétonnage mal conçu, d'une disparition des talus, d'un manque d'égouttage, d'une « mégalopolisation » à outrance...) pousse à un catastrophisme visant à culpabiliser là aussi contre le moteur thermique qui a pourtant fait d'énormes transformations, contre le chauffage au bois, au fioul, et peu à peu contre tout chauffage non issu des dites « énergies renouvelables » ce qui fait qu'à terme un « quota » carbone sera intégré dans le « pass » à côté de la « dose », mais aussi un quota de « bonne citoyenneté » (ou « crédit social ») entamé si l'on dit des choses pas « politiquement correctes ». Mais une tolérance sera sans doute admise pour les étrangers qui ne « connaissent pas nos normes et codes » comme il a été déjà vu pour diverses affaires sociétales.

3/ Politique

- La « nation » est devenue un frein à cette uniformisation et standardisation QR-codée, symbolisée aussi par ces implantations d'immenses centres commerciaux (ou « malls ») qui sont devenus ces TV géantes, séduisantes et séductrices dans lesquelles les « particules élémentaires » humaines que nous sommes devenus – en particulier pour la Secte (S.S.A) – s'activent elles-mêmes pour animer ce vaste faisceau

cathodique mondialisé, pixels par milliards formant ainsi l'image – écran global visionné en temps réel par les robots statisticiens qui vont ainsi évaluer le taux marginal de tel ou tel produit au sein de chaque matrice individuelle.

- Dans ce cadre il faut éliminer toute « particule » hostile qui empêcherait cette homogénéisation, car elle modifierait, entraverait la modélisation prédicatrice des coûts et profits calculés globalement, ce qui fait par exemple que telle fermeture d'usine liée à un surcoût apparaît « logique » tout en étant faux rationnellement, car cela implique des transferts de compétence, des extinctions de toutes les retombées connexes puisqu'une usine faisait « tourner » villes et villages à proximité...
- Ce qui a eu pour conséquences la destruction des classes salariales populaires et moyennes, la constitution de nouvelles classes supérieures bénéficiaires en matière de gestion à distance, logistique, transports privés de marchandises, communication, médias, fictions, médicaments...
- Où l'on voit se dessiner la césure entre les gagnants et les perdants de la globalisation et donc la césure politique entre patriotes/souverainistes d'un côté et globalistes/relativistes de l'autre puisque les premiers cherchent à contrer cette destruction et sortir de ses gravas pour restaurer (en effet), mais en mieux (Versailles *versus* le Louvre) tandis que les seconds veulent l'accélérer avec ce « pass global »...
- Mais il faut savoir aussi balayer devant sa porte : ainsi lorsque la Chine est rentrée à l'OMC le ministre chinois du Commerce avait indiqué en 2005 qu'il avait été négocié dix à quinze ans de délais concernant le textile afin que les pays de l'UE puissent non seulement s'adapter, mais prévenir bien en amont l'arrivée des produits chinois. Rien n'a été fait par les politiques ou si peu. Hormis le luxe, mais qui sous-traite en Asie et en Afrique du Nord.
- Ce qui impliquerait déjà la baisse des impôts de production, mais aussi la refondation du système de sécurité sociale en s'appuyant sur des cotisations proportionnelles et non progressives, du moins si celles-ci sont prises en charge à la fois par les organismes de sécurité sociale qui comprennent également les assurances et les mutuelles.
- Au lieu par exemple de voir les budgets de l'hôpital et des retraites être assis uniquement sur les cotisations sociales, ils pourraient être aussi assis sur les cotisations assurantielles et mutualisées, ce qui permettrait de bénéficier de leur puissance financière mondialisée de telle sorte que ce ne serait pas seulement les assurés anglo-saxons et leurs retraités qui en bénéficieraient du fait des économies d'échelle ; et en plus cela coûterait moins cher dans le cadre dudit « salaire complet ».
- Concernant maintenant la question de « l'être ensemble » (plutôt que le « vivre ensemble » trop vague), il s'avère que les récents débats autour de la laïcité confondent celle-ci avec la « neutralité » alors qu'il s'agissait surtout pour Jules Ferry de placer en *premier lieu* la nécessité d'une instruction morale et civique afin de mieux armer la liberté de conscience pour être un bon citoyen.
- Aussi il est clair que si l'on accepte de vivre dans un pays ayant cette philosophie, tout signe ostensible indiquant que l'on n'est pas d'accord ne doit pas être au moins admis dans les services publics animés justement

par cette philosophie... Quant à la « rue », il faut laisser libre la critique contre ces signes, politiques en réalité, et surtout protéger les personnes qui ne veulent pas porter de tels signes, mais qui sont obligées par leur « communauté ». C'est d'ailleurs là l'esprit de la loi contre les signes ostensibles à l'école, loi portée par un Bernard Stasi qui était loin du « fascisme » dont aujourd'hui il serait certainement affublé...

- Enfin, deux enjeux semblent se mouvoir à l'horizon : s'il est possible de remettre sur les rails d'une néo-modernité affinée les trains de la laïcité, de l'économie politique, du développement territorial, des conflits sur le partage de la valeur ajoutée (avec plus de participation de cogestion de nouveaux syndicats), alors les tensions politiques devraient être circonscrites ; si ce n'est pas le cas, les solutions plus radicales seraient envisagées comme le fait de ne pas attendre par exemple que les étrangers irréguliers soient pris en charge par la solidarité internationale et non plus seulement nationale en tranchant exclusivement pour la seule solidarité nationale.
- De même, alors que le droit du sol est ce ferment démographique permettant à une nation qui se veut forte et unie malgré les conflits permanents, il s'en trouve fragilisé dans son inconditionnalité s'il n'existe pas aussi une « *politeia* » qui le sous-tend, c'est-à-dire non pas seulement une « polis » qui gère au mieux la Cité, mais une *politeia* qui permet au sentiment d'appartenance de prévaloir.
- Or nous sommes précisément à une « croisée des chemins » : soit la France et aussi les démocraties en général se ressaisissent en conservant les acquis et en affinant ces derniers grâce à une politique néo-moderne puissante, soit ce n'est pas le cas et alors les solutions (ou « médecines ») plus radicales seront agitées (comme s'amputer de populations hostiles).
- Faisons en sorte que ces dernières solutions n'arrivent pas, mais dans ce cas, donnons-nous les moyens de faire en sorte que la conservation et l'affinement des acquis civilisationnels deviennent effectifs, sinon il ne servira à rien de crier sans cesse « au loup, au loup » surtout si celui-ci s'avère être précisément celui qui hurle le plus fort... Alors qu'il est au service (commandé ?) de la S.S.A.